umilog.com

AGRI PRODUCTION

Univers agricole

Aromathérapie pour les ruminants

- Le mode d'action des huiles essentielles
- Les bonnes pratiques
- 50 protocoles aromatiques

Françoise Heitz

ÉDITIONS France Agricole

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Préface

L'aromathérapie, phytothérapie basée sur l'utilisation des huiles essentielles et des hydrolats aromatiques (eaux de distillation), a connu un essor inattendu depuis quelques dizaines années dans le domaine des médecines naturelles.

L'École française d'aromathérapie s'est développée depuis les travaux du docteur Jean Valnet en tant qu'aromathérapie « médicale », tandis que les écoles anglaise et nord-américaine ont approfondi les usages des huiles essentielles en tant que substances « de confort » dans certaines pratiques de massage. Cet engouement ne paraît pas résulter d'un simple effet de mode mais d'une efficacité réelle. Il s'inscrit sans doute dans un intérêt de plus en plus marqué de la part du grand public à l'égard des substances naturelles, mais a probablement été suscité en premier lieu par la réelle puissance thérapeutique de ces extraits de plantes très concentrés que sont les huiles essentielles.

Le premier domaine thérapeutique dans lequel les huiles essentielles ont prouvé leur intérêt est celui de l'infectiologie. René-Maurice Gattefossé « découvrit » l'aromathérapie dans les années 1930, créa ce terme (calqué sur « phytothérapie ») et donna la première version d'une correspondance entre les familles de composants chimiques (présents dans les huiles essentielles) et leurs propriétés thérapeutiques. Le Dr Valnet, médecin militaire, comprit ensuite tout leur intérêt dans les maladies infectieuses courantes et décrivit les propriétés des principales huiles essentielles qui sont encore aujourd'hui d'importance majeure : origans divers, thyms, niaouli… Ses études ne se limitèrent pas à l'infectiologie, et il commença notamment à préciser les propriétés de certaines huiles essentielles à effets sur le système nerveux : lavande officinale, estragon, camomille romaine, petit-grain bigaradier…

À sa suite, l'aromathérapie se développa en France vers la fin des années 1970, surtout en thérapeutique humaine. De nouvelles huiles essentielles furent incorporées à la pharmacopée d'aromathérapie, tels le fameux tea tree (*Melaleuca alternifolia*) originaire d'Australie, le ciste ladanifère, l'hélichryse corse, certaines espèces d'eucalyptus (*Eucalyptus radiata* par exemple), le ravintsara de Madagascar… Les connaissances s'affinèrent avec le temps et les expériences furent innombrables.

De nombreux essais, inspirés par l'aromathérapie médicale humaine, furent aussi pratiqués sur les animaux. Les modes d'administration possibles furent précisés peu à peu, ainsi que les dosages et les contre-indications. Naquit alors une véritable « aromathérapie vétérinaire ». L'infectiologie demeure certes par excellence le domaine d'application des huiles essentielles, mais celles-ci peuvent être d'un réel secours dans bien d'autres domaines de l'art vétérinaire : maladies digestives diverses, maladies du système nerveux, dermatologie, gestation, mise-bas…

Avec ce développement de l'aromathérapie dans différentes directions et la demande croissante en huiles essentielles, apparurent sur le marché des huiles essentielles de qualité douteuse et aux propriétés affaiblies, issues de distillations à caractère industriel (produites par des alambics de très grande capacité), ou de plantes clonales par exemple – il en est

Retrouver ce titre sur Numilog.com

ainsi, entre autres, du thym vulgaire à thuyanol, utilisé en infectiologie et qui fait aujourd'hui l'objet de cultures clonales à grande échelle. Les clones de diverses autres espèces ont été créés, sensibles à certaines maladies et aux propriétés thérapeutiques amoindries, nuisibles aussi à l'environnement. De plus, les stations sauvages de certaines espèces font l'objet de véritables pillages. Il est certain que le praticien doit rester très attentif aux sources des huiles essentielles qu'il utilise – par préoccupation écologique et par souci d'efficacité thérapeutique.

Cet ouvrage expose les fondements scientifiques de l'aromathérapie (description des composants chimiques contenus dans les huiles essentielles et propriétés thérapeutiques qui leur sont attribuées), mais indique également les perspectives complémentaires qui ont récemment été développées sur les huiles essentielles : perspective de la médecine ayurvédique, points de vue de la bioélectronique de Louis-Claude Vincent, de la médecine anthroposophique (Rudolf Steiner)… Ce livre passe en revue les huiles essentielles principales utiles dans l'art vétérinaire, leurs propriétés, leurs modes d'utilisation, leurs contre-indications. Un index thérapeutique couvrant les maladies courantes complète ce manuel d'aromathérapie vétérinaire.

Souhaitons que cet ouvrage puisse attirer l'attention de nombreux éleveurs à l'égard de cette aromathérapie vétérinaire, médecine naturelle pour les animaux à laquelle il faut souhaiter un bel avenir. Car les huiles essentielles évitent bien souvent le recours aux remèdes conventionnels qui ne sont pas dépourvus d'effets délétères.

Christian Escriva

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Introduction

Écrire un livre, c'est tout d'abord une idée lumineuse qui jaillit, puis un projet plus concret qui mûrit tel un fruit sur l'arbre, un éditeur à trouver, et enfin un long chemin d'écriture qui peut durer une année ou plus selon les aléas de la vie.

Écrire, c'est aussi une manière d'exprimer ses idées, ses trouvailles, ses pensées, mais également ses regrets… Il s'agit de donner au lecteur des réponses positives et concrètes à ses questions et les meilleures informations sur le sujet à traiter. Grâce à des heures de travail et de recherches, il s'agit en outre de rectifier les erreurs qui se transmettent que ce soit dans les ouvrages, sur Internet… En effet, on ne s'improvise pas phyto-aromathérapeute suite à quelques jours de stage ou de formations proposés par les laboratoires vendeurs de produits : c'est un long chemin à parcourir, semé d'embûches et de validations scientifiques, dont on ne voit pas la fin puisqu'il existe environ 700 huiles essentielles et 300 000 plantes dans le monde…

Cet ouvrage présente les huiles essentielles et leurs multiples applications en élevage de ruminants. En effet, les éleveurs doivent de plus en plus s'exonérer des pratiques de l'antibiothérapie et les approches alternatives à celles-ci comme l'aromathérapie sont de plus en plus légitimes.

Les notions générales sur les huiles essentielles sont décrites ainsi que les diverses molécules qui les composent (sujet de controverse pour certains, j'en dirai un mot). Les éleveurs expérimentés pourront tout lire, les débutants se contenteront des pages de résumé écrites spécialement pour eux.

Toutes les huiles essentielles utilisables en élevage sont ensuite décrites de manière systématique : noms, principes actifs, propriétés reconnues, indications vétérinaires. Les hydrolats et les huiles végétales seront aussi présentés.

La dernière partie de l'ouvrage analyse toutes les maladies des ruminants que l'on peut traiter avec les huiles essentielles ou les hydrolats.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Sommaire

Dédicaces V
Préface VI
Introduction VIII

PARTIE I – GÉNÉRALITÉS 1

1 Un peu d'histoire 2

2 Quelques définitions 5

3 La production des huiles essentielles de A à Z 7

4 Les critères « classiques » de qualité d'une huile essentielle 17

5 La réglementation et la toxicité des huiles essentielles 22

PARTIE II – LE MODE D'ACTION DES HUILES ESSENTIELLES 25

1 L'action chimique des huiles essentielles 26

2 Résumé des propriétés thérapeutiques des huiles essentielles 47

3 L'action sur le terrain 49

PARTIE III – LA BONNE PRATIQUE DES HUILES ESSENTIELLES 63

1 Les voies d'administration 64

2 Acupuncture et aromathérapie 68

3 Les dosages des huiles essentielles 75

4 Les techniques de base de quelques préparations à la ferme 76

PARTIE IV – MONOGRAPHIES DES HUILES ESSENTIELLES 81

1 Ail 83
2 Aneth herbe 84
3 Ajowan 85
4 Basilic tropical 86
5 Boldo 87
6 Cade (huile de) 88
7 Camomille allemande ou matricaire 89
8 Camomille romaine 90
9 Cannelier 91
10 Cardamome 93

Retrouver ce titre sur Numilog.com

11 Carotte 94
12 Carvi 95
13 Céleri 96
14 Ciste ladanifère 97
15 Citron 98
16 Citronnelle 99
17 Lemongrass 100
18 Copahu 101
19 Coriandre 102
20 Cryptomère (ou Cèdre du Japon) 103
21 Curcuma 104
22 Cyprès toujours vert 105
23 Estragon 106
24 Eucalyptus 107
25 Gaulthérie odorante 110
26 Genévrier 111
27 Géranium rosat 112
28 Gingembre 114
29 Girofle 115
30 Hélichryses 116
31 Iary ou Dingadingana 118
32 Katrafay 119
33 Laurier noble 120
34 Lavande vraie 121
35 Lavandin Super 122
36 Leptosperme citronné ou Tea tree citronné 123
37 Litsée citronnée 124
38 Manuka 125
39 Marjolaines 126
40 Menthe poivrée 127
41 Myrrhe 128
42 Myrte 129
43 Niaouli 130
44 Origans 131
45 Palmarosa 132
46 Pin sylvestre 133
47 Ravintsara 134
48 Romarin officinal 135
49 Saro 137
50 Sarriette des montagnes 138
51 Sauge sclarée 139
52 Serpolet 140
53 Tea tree 141

Retrouver ce titre sur Numilog.com

54 Thym vulgaire 142
55 Thym satureoïde 144
56 Thym d'Espagne 145
57 Ylang-ylang 146

PARTIE V – LES HYDROLATS 147

1 Comment expliquer l'action des hydrolats 148

2 Les hydrolats à utiliser en élevage 150

PARTIE VI – LES HUILES VÉGÉTALES 153

1 Les huiles végétales 154

PARTIE VII – LES MALADIES DES RUMINANTS 159

1 Comment utiliser les huiles essentielles 160

2 Quelques rappels ou notions de « maladie », « terrain », « immunité » 162

3 Les maladies digestives 164
1 Acidoses aiguë et chronique du rumen 164
2 Atonie de la caillette 165
3 Coliques 165
4 Entérite hémorragique hivernale 166
5 Entérotoxémies 166
6 Manque d'appétit, indigestion 168
7 Météorisation 169
8 Paratuberculose 169

4 Les parasites internes 170
1 Grande douve 172
2 Petite douve 173
3 Paramphistome 174
4 Strongles gastro-intestinaux 176
5 Strongyloses respiratoires (bronchite vermineuse) 178
6 Coccidiose et cryptosporidiose 180
7 Œstrose ovine 182

5 Les maladies infectieuses 183
1 Ecthyma 184
2 Fièvre catarrhale ovine (FCO) 185

6 Les maladies respiratoires 188
1 Bronchites 190
2 Bronchopneumonies infectieuses (BPI) 191
3 Infections virales respiratoires 192
4 Pasteurellose des petits ruminants 193

Retrouver ce titre sur Numilog.com

7 Les maladies du jeune ruminant ... 194
1 Naissance ... 195
2 Prise de colostrum ... 196
3 Gros nombril (omphalophlébite) ... 197
4 Arthrite des jeunes ... 198
5 Diarrhées infectieuses du veau, de l'agneau ou du chevreau ... 200

8 Les maladies en rapport avec la mise-bas ... 201
1 Aide à la mise-bas ... 202
2 Non-délivrance (rétention placentaire) ... 203
3 Prévention après vêlage ... 204
4 Lactation (problèmes de lactation) ... 204
5 Métrite et endométrite ... 205

9 Les mammites et les maladies de la mamelle ... 206
1 Mammites ... 206
2 Problèmes de taux cellulaires élevés ... 210
3 Œdèmes mammaires ... 210
4 Gerçures, crevasses des trayons ... 210
5 Thélite ... 211

10 Les maladies de l'appareil locomoteur ... 212
1 Maladies articulaires ... 212
2 Maladies du pied ... 213
3 Traitement des boiteries ... 215
4 Maladie de Mortellaro (dermatite interdigitée) ... 216

11 Les maladies cutanées ... 217
1 Dermatophilose ... 217
2 Ecthyma du mouton ... 218
3 Fourchet ... 219
4 Piqûres d'insectes ... 220
5 Traumatismes divers ... 222

12 Les parasites externes ... 224
1 Acariens responsables des gales ... 224
2 Parasites externes (poux, myiases, tiques) ... 225
3 Mycoses ... 229

Conclusion ... 230
Glossaire ... 231
Index thérapeutique ... 234
Bibliographie ... 236
Liste des fournisseurs ... 237
Liste des tableaux, figures et photos ... 239

Retrouver ce titre sur Numilog.com

II

Le mode d'action des huiles essentielles

Retrouver ce titre sur Numilog.com

1 L'action chimique des huiles essentielles

Les HE ont une action complexe qui ne se résout pas à leurs simples composants. En effet, elles agissent aussi bien sur le « terrain » de l'animal que sur le système neurovégétatif. Enfin, elles ont un rôle énergétique. Certaines huiles apportent des électrons (elles sont dites négativantes), d'autres captent les électrons (positivantes) et d'autres encore apportent des protons (acidifiantes). Nous allons examiner en détail l'action des molécules (action chimique) et l'action sur le terrain de l'animal.

Ce chapitre étant compliqué, les débutants pourront sauter les pages jusqu'au tableau récapitulatif page 41. Les plus curieux ou « avancés » en aromathérapie liront peut-être avec intérêt cette partie plus scientifique.

La classification des principales molécules

Voici donc la classification habituelle des principales molécules composant les HE. Jusqu'à maintenant, c'était l'explication unique « allopathique » du mode d'action des huiles ; mais ce dogme se fissure en y regardant de plus près et les découvertes récentes de physique quantique font entrevoir bien autre chose.

Les terpènes

Les monoterpènes (C 10)

Ce sont des molécules positivantes (toniques et stimulantes). Elles sont utilisées comme antiseptiques atmosphériques (par diffusion). Elles ont une action cortisone-like : elles stimulent la corticosurrénale et ont donc des vertus anti-inflammatoires. Elles sont également décongestionnantes respiratoires et expectorantes.

Exemples :

- mono-insaturés : alpha et bêta-pinène (pin sylvestre, épinette noire, genévrier, ciste ladanifère) ; sabinène (muscade) ;
- bi-insaturés :
  - limonène (genre *Citrus*) : temporisateur de l'agressivité des citrals (Franchomme, 2001) ; le limonène est une molécule chirale (*voir page 39*),
  - alpha-terpinène (marjolaine à coquilles, coriandre) ;
- tri-insaturés : myrcène (genévrier commun, cardamome, thym à thuyanol, marjolaine à coquilles) ;
- monoterpène aromatique : paracymène (thym, sarriette).

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Les sesquiterpènes (C 15)

- Anti-inflammatoires, décongestionnants veineux et lymphatiques, calmants.
- Anti-allergique pour le chamazulène.

Exemples :

- curcumène (curcuma) ;
- germacrène (ylang-ylang) ;
- chamazulène (matricaire, armoise arborescente, tanaisie annuelle) : celui-ci n'est pas vraiment un sesquiterpène, car il présente 14 atomes de carbone. C'est donc un drôle de terpène poly-insaturé avec 5 liaisons éthyléniques (pentadiénique), ce qui explique sa belle couleur bleue ; négativant et doué de propriétés anti-inflammatoires et anti-allergiques, agissant également sur l'axe hypophyso-ovarien (action hormon-like) ;
- zingibénène (gingembre, curcuma) : stimule la circulation digestive ;
- alpha-humulène (houblon, sapin baumier, chanvre) ;
- béta-caryophyllène (mélisse) : anti-inflammatoire ;
- farnésènes (matricaire) : ce sont aussi des phéromones d'alarme chez certains insectes tels les termites et les pucerons.

▲ **Photo 2.1 :** Mélisse (*Melissa officinalis*).

Pour la petite histoire « chimio », précisons que le béta-caryophyllène est présent en grandes quantités dans… le *Cannabis sativa* (chanvre), d'où des utilisations thérapeutiques plus intéressantes que des *rave party* car l'HE de chanvre ne contient pas de THC non entraîné par la vapeur d'eau.

Les phénols

Ce sont des anti-infectieux puissants (bactéries, virus, champignons), également antiparasitaires. Ils neutralisent directement les microbes. Ils éliminent les toxines et ont une action sur le terrain ; ils sont immunostimulants, positivants et toniques.

Revers de la médaille :

- ils sont très dermocaustiques et ne seront jamais employés sur la peau, sauf à très fortes dilutions pour les moins caustiques ;
- ils sont toxiques pour le foie à doses élevées ou prolongées ;
- ils posent un problème de caillé pour la fabrication des fromages ;
- ils sont fortement déconseillés en gestation.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

▲ **Photo 2.2 :** L'HE fournie par le giroflier (*Sizygium aromaticum*) est l'une des plus utiles en élevage.

Exemples :

- thymol (thym CT thymol) ;
- carvacrol (sarriette, origan compact) ;
- gaïacol (gaïac) : antisyphilis, donc à essayer pour la maladie de Lyme… ;
- australol (eucalyptus à fleurs multiples, *Eucalyptus polybractea* CT cryptone).

À noter : l'eugénol (girofle, cannelle feuilles, citronnelle de Java) n'est pas un vrai phénol : c'est un phénol et phénol methyl-éther, ce qui explique pourquoi il est mieux toléré que les deux autres, les éleveurs s'en souviendront comme pseudo-phénol, c'est plus simple…

Les terpénols (alcools)

Les monoterpénols (C10)

Ce sont des anti-infectieux à large spectre (bactéries, virus, champignons). Ils ont également une action directe sur le microbe et sur le terrain. Ce sont des immunomodulants et des toniques.

▲ **Photo 2.3 :** Tea trees au soleil levant à Madagascar.

Exemples :

- linalol (lavande vraie, thym CT linalol, coriandre, niaouli, bigaradier feuilles, ylang-ylang) ;
- géraniol (palmarosa, thym à géraniol, citronnelles de Java et Ceylan, monarde fistuleuse, géranium) ;
- 1-4 terpinéol (tea tree, marjolaine à coquilles, baies de genévrier) ;
- alpha-terpinéol (cajeput, eucalyptus radié, niaouli, thym « d'Espagne », ravintsara) ;
- menthol (menthe poivrée) : hépatostimulant, toxicité ;
- bornéol (thym satureoïde) : immunomodulant (stimule corticosurrénales) ;
- thujanol-4 (thym CT thujanol, marjolaine CT thujanol) ;

Retrouver ce titre sur Numilog.com

III

La bonne pratique des huiles essentielles

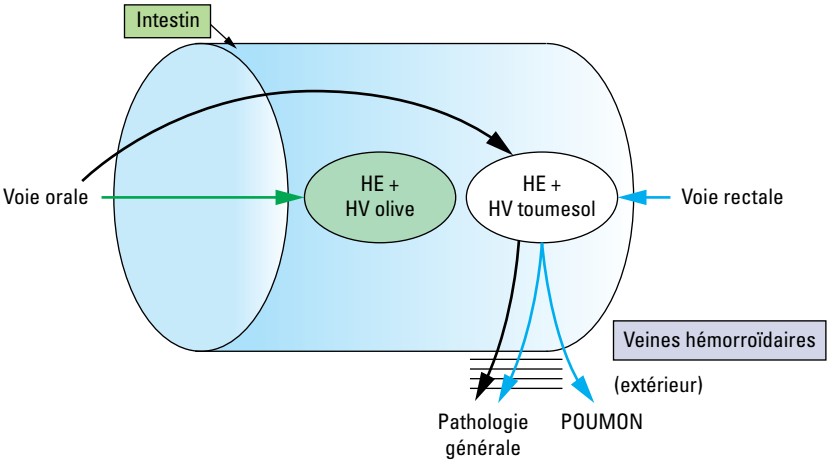
Retrouver ce titre sur Numilog.com

1 Les voies d'administration

Selon la pathologie à traiter, on peut administrer les HE de plusieurs manières chez les ruminants.

La voie buccale

On incorpore toujours les HE dans une huile végétale à la dilution de 5 à 10 % en moyenne. On choisit l'huile d'olive peu résorbée par muqueuse intestinale pour les problèmes intra-intestinaux (diarrhées, parasites) et les huiles de colza ou tournesol pour un problème général.



▲ **Figure 3.1 :** Choix des huiles végétales selon la pathologie.

Les HE sont également solubles dans l'alcool. On peut donc les ajouter à des teintures mère. Pour les rendre hydrosolubles, il faut utiliser des dispersants comme le Solubol®, de coût trop élevé pour l'élevage. À titre d'information, on compte 12 % d'huile pour 88 % de Solubol®. En pratique, c'est 0,5 mL d'HE pour 5 mL de Solubol®, puis 25 mL d'eau.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Mode de calcul

Je conseille toujours aux éleveurs et stagiaires la méthode suivante, afin de ne pas être obligé de se balader dans la stabulation avec son huile, sa cuillère et son HE !

Dans un flacon en verre de 60 mL, on verse toujours en premier 3 mL d'HE, puis on remplit le flacon avec l'huile végétale adéquate. La dilution est donc bien de 5 %.

Maintenant, quelle dose de la dilution faut-il donner à l'animal ?

Prenons l'exemple d'un veau à diarrhée : il doit recevoir 6 à 10 gouttes d'HE dans sa journée.

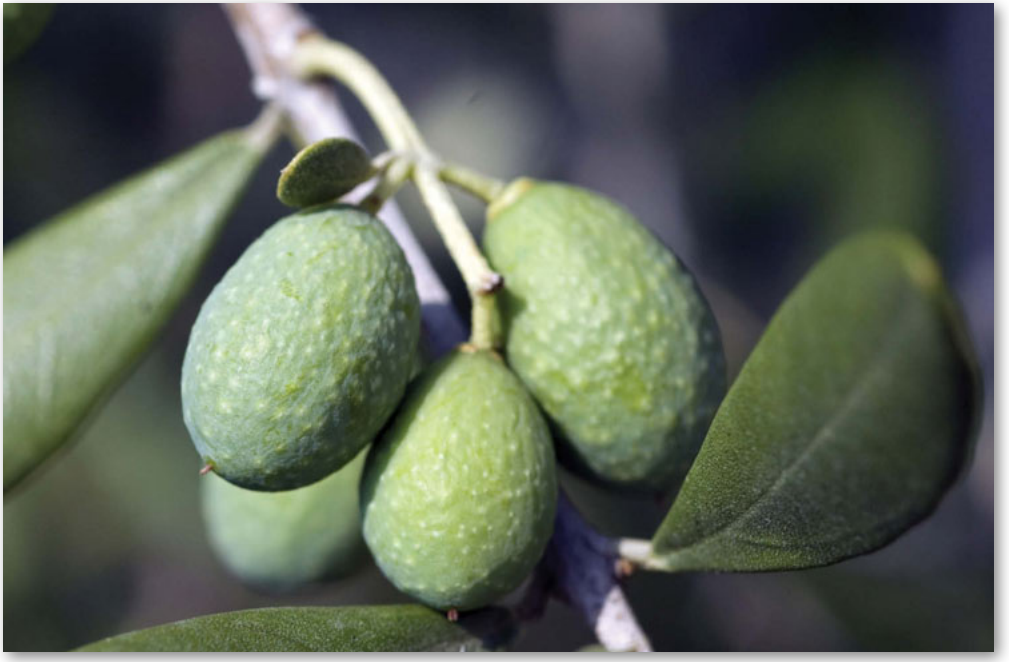
Il faut savoir que l'on compte environ 35 à 40 gouttes de HE dans 1 mL.

La règle de trois du CM1 (!) nous dit que :

- j'ai 3 mL, donc 120 gouttes HE (40 × 3) dans mon flacon de 60 mL ;
- j'ai donc 1 goutte HE dans 60/120 ;
- j'aurai donc 10 gouttes dans 60/120 × 10 = 5 mL.

La dose journalière du mélange à donner au veau est de 5 mL répartie en 2 fois matin et soir. Pour un agneau ou chevreau, la dose sera de 0,5 mL.

Un mélange huileux d'HE se conserve environ un mois (expérience personnelle faite à Madagascar, confirmée par Penoël et les récentes analyses).



▲ **Photo 3.1 :** L'huile d'olive est surtout utilisée en cas de problèmes intra-intestinaux.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

La voie rectale

C'est la voie idéale pour l'administration des HE, car le rectum est richement vascularisé. Les HE absorbées au niveau des veines hémorroïdaires atteignent la grande circulation, puis directement les poumons sans passer par le foie. Nous avons tous le souvenir des suppositoires contre les bronchites ! Mais le problème chez les ruminants est leur propension (tendance) à déféquer dès qu'on leur introduit quelque chose dans l'anus. Il faut donc touiller avec un thermomètre par exemple avant d'introduire un mélange huileux. On utilise des HE non dermocaustiques (la muqueuse du rectum est fragile) diluées à 5 % dans de l'huile végétale de tournesol ou de colza et introduites à l'aide d'une canule arrondie ou d'un embout d'inséminateur raccourci pour les vaches. Excellents résultats obtenus pour les métrites et les bronchites.

La voie cutanée

Les HE sont facilement absorbées par la peau en raison de leur affinité pour les lipides. Les HE sont le plus souvent diluées à 5 % (utilisation cutanée) ou 10 % (utilisation générale) dans une huile végétale variable selon le but recherché. Pour un topique cutané, on prend de l'huile d'olive, de calendula ou d'amande douce, pour un problème dermique plus profond de l'huile de noisette ou de macadamia, et de l'huile de tournesol pour la circulation générale. Mais en élevage de ruminants, leur tolérance supérieure à celle des humains permet de les utiliser pures dans de nombreux cas soit sous forme de vaporisation, soit sur des points d'acupuncture.

Attention :

- Ne pas utiliser des huiles à phénols ou la cannelle de Ceylan écorce très dermocaustiques.
- Avec les HE photosensibilisantes (*Citrus*), pas d'exposition au soleil dans les 8 heures après application cutanée.

On peut en outre les diluer dans un mélange à parts égales d'eau et d'alcool (pulvérisation par exemple).

La voie vaginale

On peut éventuellement diluer des HE dans du lait de toilette pour une irrigation vaginale. Mais la forme plus pratique consiste en ovules vaginaux (*voir recette de base page 79*).

La voie intramammaire

J'ai participé aux premiers essais bretons en 2006 en relation avec l'École vétérinaire de Nantes pour trouver une formule de seringue antimammite aux HE. Comme nous voulions en faire un médicament avec AMM, nous étions limités aux seuls « aetheroleum » déjà

Retrouver ce titre sur Numilog.com

mentionnés. Nous avons donc choisi le thym satureoïde, le romarin à verbénone et le laurier noble, dilués dans de l'huile végétale de tournesol. Le résultat n'a guère été plus satisfaisant que les seringues aux antibiotiques. D'autres essais ont suivi, avec du cétiol puis du Solubol® comme solvant, puis d'autres HE sans résultat probant, par rapport aux excellents résultats des HE sur gélose au laboratoire. Les tests en laboratoire ont prouvé qu'il y a inhibition des principes actifs des HE dans le lait. Cette voie est donc à éliminer.

L'aérosolthérapie

Ce fut ma première rencontre avec les HE en 1982. Un éleveur avait des problèmes de pasteurellose (*voir page 193*) et les séances « expérimentales » ont permis de juguler la maladie en quelques jours !

Il faut absolument un brumisateur professionnel qui diffuse un brouillard de fines particules (moins de 3 µ) qui puissent pénétrer dans les fines ramifications de l'arbre pulmonaire. Il est important d'éviter toutes les huiles agressives pour peaux et muqueuses.

▲ **Photo 3.2 :** Brumisateur d'un vendeur de veaux du Lot qui livre tous ses veaux avec cet appareil !

L'olfaction

Cette technique, qui a été notamment développée dans un but de thérapie par le thérapeute Gilles Fournil, sous le terme déposé d'olfactothérapie®, est également utilisée par Christian Escriva lors de ses stages, dans un but de découverte approfondie des HE. Mais les effets thérapeutiques apparaissent également de cette manière. Quelques essais ont d'ailleurs été réalisés sur chevaux sur les HE sédatives (la mandarine a gagné). Le « ressenti olfactif » des HE ou tout autre produit naturel à base de plantes requiert un certain entraînement, comme avec les vins, par phénomène de rétro-olfaction. Il permet, sur une longueur de temps pouvant durer $^1/_2$ heure ou plus (à l'aide de mouillettes spéciales sans chlore), d'apprécier toutes les sensations primaires puis secondaires laissées par les diverses molécules de la plante ou de l'extrait. On parlera ainsi de note boisée, cireuse, fraîche ou piquante, entêtante, voire étouffante ; les effets physiques, psychiques, émotionnels apparaîtront peu à peu au fil de l'olfaction. Quelques exemples vous seront donnés dans les monographies.

On pourrait certainement appliquer cette méthode aux animaux, en limitant le temps d'imprégnation. À vous d'essayer…

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Ail

Allium sativum, bulbes, Liliacées.

Principes actifs

- Composés soufrés (diallyle disulfide).

Propriétés

- Vermifuge, antibactérien.
- Tonique digestif, apéritif, antispasmodique.
- Hormon-like (légèrement cortisone-like).

Indications vétérinaires

- Parasites internes.
- Répulsif des insectes (par voie interne).

▲ **Photo 4.1 :** Bulbes d'ail (*Allium sativum*).

Contre-indications

Cette HE est peu utilisée en raison de son odeur insupportable, même à travers le flacon bouché. Elle donne du goût au lait et doit être fortement diluée.

À utiliser sur conseil d'un aromathérapeute.

Aneth herbe

Anethum graveolens, herbe, Apiacées.

▲ **Photo 4.2 :** Aneth herbe (*Anethum graveolens*).

Principes actifs

Monoterpènes, cétones (carvone, peu toxique).

Propriétés

- Anticatarrhal, mucolytique.
- Cholagogue, cholérétique, carminatif, stimulant digestif et rénal.

Indications vétérinaires

Très peu usité. Elle trouverait sa place pour tous les troubles hépatodigestifs, le manque d'appétit, éventuellement les bronchites et la toux grasse (évacuation des mucosités).

Attention : bien acheter l'HE d'aneth herbe, et non d'aneth semences qui est plus concentrée en carvone et donc potentiellement neurotoxique.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Ajowan

Trachyspermum ammi, semences, Apiacées.

Composants

Thymol, carvacrol, monoterpènes.

Propriétés

- Antibactérien, antiviral, antifongique, anti-parasitaire.
- Également tonique, stimulant général et carminatif.
- Action antalgique moyenne par voie cutanée (dilution indispensable).

▲ **Photo 4.3 :** Semences d'ajowan (*Trachyspermum ammi*).

Indications vétérinaires

- Utilisable pour toute maladie infectieuse : respiratoire, intestinale (infections, indigestions, météorisation), articulaire.
- Dosage des HE à phénols.

Précaution d'emploi

- HE de prix modéré, facilement utilisable en élevage pour toutes maladies.
- Respectez les conditions d'usage des huiles à phénols.

Basilic tropical

Ocimum basilicum var. *basilicum*, feuilles, Lamiacées.

Principe actif

Méthylchavicol.

Propriétés

- Antispasmodique musculotrope puissant.
- Antidiarrhéique, tonique hépato-biliaire.
- Anti-infectieux (antiviral).
- Antiallergique; serait également anti-inflammatoire (d'origine infectieuse) et antalgique.

▲ **Photo 4.4 :** Basilic tropical (*Ocimum basilicum* var. *basilicum*).

Indications

Diarrhées douloureuses, coliques et météorisation (sera l'huile « symptôme » dans les recettes de diarrhée); dans les coliques, peut être appliqué par voie externe, dilué à 20 % dans une huile de tournesol ou de colza sur les points Yu.

À noter : l'HE d'estragon contenant aussi du méthylchavicol a les mêmes propriétés antispasmodiques puissantes.

En résumé

- HE d'usage courant pour les problèmes digestifs (diarrhées, coliques) par voie orale ou transcutanée.
- Facilite mise-bas et allaitement.
- Antispasmodique+++.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

V

Les hydrolats

Retrouver ce titre sur Numilog.com

1 Comment expliquer l'action des hydrolats

Les hydrolats sont obtenus lors de la distillation des plantes aromatiques. À la sortie de l'alambic, on obtient un peu d'HE qui flotte (sauf certaines plus denses) au-dessus de l'hydrolat produit en grandes quantités. Mais certaines plantes sont distillées uniquement pour la fabrication d'hydrolat (bleuet, hamamélis par exemple).

L'hydrolat contient de faibles traces d'HE ainsi que les molécules hydrosolubles emportées par la distillation. Étant donné la faible quantité de produits actifs et l'extraordinaire pouvoir thérapeutique des hydrolats, constaté particulièrement en élevage de chèvres, nous pensons que la partie « informative » de l'eau passée à travers la plante joue un rôle non négligeable.

L'application aux hydrolats

Patricia Dalmas, naturopahe et herbaliste, auteur d'un livre sur les hydrolats (2012), considère la distillation comme un passage de l'information de la plante à l'eau qui va le garder tout au long du processus, de la phase gazeuse à la phase liquide. Certaines informations sont peut-être perdues par la chaleur, mais la majorité persiste, ce qui explique l'action rapide et importante des hydrolats, alors que la teneur en principes actifs est très faible. Quelques informations sont détectables, voire analysables, d'un point de vue chimique, mais la plupart sont de nature quantique. Elles arrivent directement dans l'organisme malade, sans passer par la matière comme pour les HE, ce qui explique la rapidité d'action.

Certains hydrolats ont les mêmes propriétés que l'HE correspondante, la menthe poivrée et le géranium rosat par exemple. D'autres hydrolats ont des propriétés différentes de l'HE obtenue en même temps (structure différente, composés particuliers) ; c'est le cas pour la camomille, le millepertuis, la lavande, le romarin.

Attention : un véritable hydrolat est obtenu par distillation. N'achetez pas des produits dénommés eaux florales ou simplement « eaux » ; privilégiez l'achat direct en grandes quantités auprès d'un distillateur qui, quelquefois, est bien content d'être débarrassé d'un hydrolat encombrant. Les bergeries de la Drôme ont la chance d'être nettoyées et désinsectisées grâce à l'hydrolat de lavandin offert par certains distillateurs.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

L'utilisation et la conservation des hydrolats

Les hydrolats s'utilisent essentiellement par voie buccale en élevage ; la dose moyenne est de 15 mL dilué dans autant d'eau pour une chèvre par jour, selon les essais menés par une distillatrice et une éleveuse en Ardèche.

On peut aussi les pulvériser en spray sur une muqueuse. Il n'y a pratiquement pas de contre-indications à l'utilisation de ces hydrolats. Seul l'hydrolat de sarriette ne devra pas être utilisé à forte dose sur des gestantes.

Les hydrolats sont encore plus sensibles que les HE aux conditions de conservation. Ils se conservent 1 à 2 ans et doivent être utilisés dans les 2 mois après ouverture du bidon. Le distillateur, quant à lui, aura dû observer une maturation de 2 mois.

▲ **Photo 5.1 :** Obtention des hydrolats.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

2 Les hydrolats à utiliser en élevage

Les principaux hydrolats

TABLEAU 5.1 : UTILISATION DES PRINCIPAUX HYDROLATS EN ÉLEVAGE (en gras, les hydrolats pour les débutants)

Hydrolat	Usage interne	Usage externe
Achillée *Achillea millefolium* Herbe fleurie	Tonique, vertus digestives comme la plante (apéritif, stomachique, eupeptique) ; dépuratif, détoxiquant	Anti-inflammatoire, cicatrisant
Basilic « grand vert »* *Ocimum basilicum* Feuilles	Antispasmodique puissant, calmant, galactogène. Pour météorisations, coliques, stress, anxiété, lactation	
Camomille romaine *Anthemis nobilis* Fleurs	Antispasmodique, tonique, digestif, calmant nerveux, antiparasitaire	Anti-inflammatoire (conjonctivite, plaies) ; excellente association avec hydrolat de lavande pour nettoyage des plaies
Carotte *Daucus carota* Racine	Draineur et dépuratif hépatorénal ; détoxiquant	Anti-inflammatoire et régénérant cutané
Cèdre de l'Atlas* *Cedrus atlantica* Bois		Pour problèmes de peau, avec dépilations ; à vaporiser 2 fois par jour ; action antiseptique et régénérante ; à associer à hydrolat de sapin géant, sapin de Douglas, lavande, lavandin, pour éloigner les insectes
Ciste *Cistus ladaniferus* Rameaux		Hémostatique, cicatrisant, régénération cutanée
Cyprès *Cupressus sempervirens* Rameaux		Décongestionnant (en pulvérisation sur œdèmes, œdème mammaire)
Genévrier *Juniperus communis* Rameaux avec faux-fruits	Décongestionnant et désinfectant des voies urinaires et respiratoires, diurétique, apéritif, digestif Dépuratif, détoxiquant, moins agressif en hydrolat qu'en macérat glycériné et surtout HE	Antalgique, antirhumatismal Répulsif des insectes

.../...

Retrouver ce titre sur Numilog.com

VI

Les huiles végétales

Retrouver ce titre sur Numilog.com

1 Les huiles végétales

Les huiles végétales sont obtenues par première pression à froid des graines oléagineuses. Les HE lipophiles sont diluées dans différentes HE selon l'usage désiré. D'autre part, les dilutions varient selon le lieu d'application de l'HE. Les dilutions courantes sont les suivantes :

- 3 % pour un effet cicatrisant sur le derme ou les muqueuses ;
- 5 % pour un effet calmant, sédatif sur le système nerveux ;
- 5 à 10 % pour une utilisation par voie orale ;
- 20 % pour un usage antiparasitaire.

Les macérats huileux

Vous pouvez préparer vous-même à la ferme quelques macérats huileux intéressants

- Par exemple, avec le souci (*Calendula officinalis*), la pâquerette (*Bellis perennis*) et la carotte (*Daucus carota*) :
  - récolter les fleurs ou sommités fleuries, par beau temps au midi solaire en général, pour que les fleurs soient débarrassées de la rosée (sinon il y aurait rancissement au contact de l'huile) ;
  - remplir un bocal en tassant légèrement avec les fleurs puis ajouter l'huile (olive par exemple) jusqu'en haut, de façon à bien recouvrir les fleurs ;
  - laisser dans un placard à l'ombre, à température ambiante (20 à 25 °C) pendant 3 semaines. Puis récupérer la macération huileuse en filtrant bien.
  - À conserver un an dans des flacons en verre fumé, en ayant pris soin de bien étiqueter.
- En revanche, le macérat huileux de millepertuis (*Hypericum perforatum*) se prépare au soleil avec les sommités fleuries vers la Saint-Jean. Il faut laisser le flacon au soleil de 15 jours (dans le Sud) à 3 semaines, jusqu'à ce que l'huile prenne une belle couleur rouge sang.

Le macérat de millepertuis est réputé pour calmer les brûlures (c'est l'huile rouge des campagnes). Il a des vertus anti-inflammatoires.

Quelques huiles végétales

Huile d'amande douce, *Prunus amygdalus*

- Nourrissante et assouplissante, elle est utile dans les cas de gerçures et crevasses du trayon ; elle laisse un film protecteur après application.
- À utiliser en synergie avec l'HE de lavande vraie ou lavandin Super.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Huile d'arachide, *Arachis hypogaea*

- Pressée à froid, l'huile d'arachide est adoucissante du tube digestif.
- À utiliser en synergie avec l'HE de carotte, coriandre, menthe poivrée, basilic ou estragon.

Huile de souci, *Calendula officinalis*

- Obtenue par macération huileuse des fleurs de souci.
- C'est un anti-inflammatoire cutané, qui protège du dessèchement.
- À utiliser en synergie avec les HE de lavandin Super et géranium pour la guérison des plaies.

▲ **Photo 6.1 :** Achetez des graines de *Calendula officinalis* (vente de graines anciennes) pour les semer dans un coin du jardin et pouvoir préparer vos produits.

Huile de calophylle inophylle, *Calophyllum inophyllum*

- Obtenue par première pression à froid des amandes du fruit d'un arbre de Madagascar et de plusieurs îles du Pacifique.
- C'est une huile qui agit sur la circulation veineuse et lymphatique (fortifiante de tonifiante). Elle est également anti-inflammatoire.
- À utiliser en synergie avec l'HE d'hélichryse en cas d'hémolactation et de cyprès en cas d'œdème mammaire.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

◀ **Photo 6.2 :** Cueillez le bon millepertuis (*Hypericum perforatum)* reconnaissable à ses 2 arêtes saillantes, surtout pas le millepertuis de jardineries à grosses fleurs ! Arrêtez la macération dès l'obtention de la belle couleur rouge de la photo du bas.

Huile de carotte, *Daucus carota*

- Obtenue par macération des racines dans une huile neutre.
- C'est une huile qui protège la peau.

Huile de colza, *Brassica napus*

- Obtenue par pression des graines.
- C'est une huile protectrice du système cardiovasculaire et antioxydante.
- Elle pénètre bien la peau et les muqueuses sera donc employée par voie orale ou rectale pour des maladies générales.

Huile de macadamia, *Macadamia integrifolia*

- Obtenue par pression d'une noix d'origine australienne.
- Elle facilite la microcirculation locale ; elle est tonique, antioxydante, hydratante.
- Elle a un excellent pouvoir de pénétration et est souvent employée en médecine humaine. Son coût freine un peu l'utilisation en élevage.

Huile de millepertuis, *Hypericum perforatum*

- Obtenue par macération huileuse sous l'action du soleil.
- C'est un excellent anti-inflammatoire, régénérant cutané.
- À utiliser en synergie avec les HE de lavandin Super, camomille romaine, carotte.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

VII

Les maladies des ruminants

Retrouver ce titre sur Numilog.com

1 Comment utiliser les huiles essentielles

En tant qu'éleveur, comment soigner vos animaux avec les HE ?

Maintenant que vous connaissez la plupart des huiles courantes, nous allons étudier plus en détails leur utilisation en élevage.

Les trois méthodes d'utilisation

On peut utiliser les HE de diverses manières :

- la première méthode consiste à choisir **au maximum** trois huiles en synergie afin de cerner totalement le problème, en l'occurrence :
  - une HE contre la cause (bactérie, virus, champignons). Bien sûr, vous ne savez pas toujours la cause exacte de la maladie, mais nous avons vu que de nombreuses huiles sont polyvalentes, ce qui est bien pratique,
  - une HE contre le symptôme (toux, diarrhée, douleur, etc.),
  - une HE pour modifier le terrain ou stimuler l'immunité :

Protocole 3 HE pour un veau par voie orale

Une huile anti-infectieuse à phénol . . . . . 2 gouttes
Une huile « symptôme » . . . . . 4 gouttes
Une huile « terrain » . . . . . 4 gouttes
Le tout à 5 % dans une HV, soit 5 mL.

- une autre méthode consiste à choisir aussi trois HE, mais à les étaler dans le temps ; on peut mettre une huile le premier jour (par exemple contre l'inflammation), puis une autre huile pendant quelques jours contre l'infection et enfin une autre huile pour drainer les toxines ; le traitement complet dure ainsi une semaine ; c'est la voie royale pour les maladies toxiniques (mammites à streptocoques par exemple) afin d'éviter les récidives ;
- enfin, la troisième méthode consiste à appliquer une à trois huiles en même temps, mais par voie transcutanée sur des points d'acupuncture ou des chakras (ce que nous étudierons dans la dernière partie de cet ouvrage).

Retrouver ce titre sur Numilog.com

Pourquoi trois huiles au maximum ?

Il faut savoir, d'une part, que les grands maîtres des différentes disciplines ont toujours opté pour LE remède convenant au malade : ainsi, l'homéopathe uniciste donne un seul remède homéopathique convenant au malade au moment donné ; le maître acupuncteur place une aiguille au bon endroit (et non des dizaines comme chez certains acupuncteurs occidentaux) ; l'ostéopathe va rechercher LA lésion primaire par laquelle tout a commencé. Alors, pourquoi ne pas choisir aussi l'huile correspondant au problème et au malade (nous avons déjà vu l'exemple des tempéraments) ?

D'autre part, l'association ADAGE 35 (Ille-et-Vilaine), en collaboration avec le laboratoire ISEA a fait réaliser des chromatographies d'HE pures et de leurs mélanges. Il s'avère que lors de mélanges, certains constituants diminuent en quantité, alors que d'autres apparaissent. Donc, abstenez-vous de certaines formules qui utilisent trop d'huiles anti-infectieuses pour une pathologie.

▲ **Photo 7.1 :** Une huile essentielle désposée sur un point d'acupuncture (ici le point VG-2bis) aura un effet rapide sur l'ensemble de l'animal.

Retrouver ce titre sur Numilog.com

2 Quelques rappels ou notions de « maladie », « terrain », « immunité »

On est bien sûr toujours tenté de reprendre le légendaire « le microbe n'est rien, le terrain est tout » de Pasteur sur son lit de mort, encore faut-il l'interpréter correctement.

La maladie

Les microbes ne sont pas « rien ». Les bactéries procaryotes sont là depuis l'origine de la vie sur terre pour la plupart, les animaux et nous-mêmes hébergeons dans notre intestin une flore microbiote impressionnante sans qui nous ne pourrions vivre, sans oublier qu'un simple millimitre d'eau de mer contient 10 millions de virus ! Certains vétérinaires aiment à dire qu'une vache sans virus, sans microbe et sans parasite, cela ne fonctionne pas. Mais si les conditions d'environnement (alimentation, bâtiment, stress, pollutions de toutes sortes, traitements chimiques) se dégradent, l'organisme, tout d'abord tolérant, doit alors résister, se mobiliser, activer un programme de survie : bref, c'est la maladie, porteuse de symptômes qui sont autant des signes d'appel que des efforts pour guérir et retrouver une situation d'équilibre qui est finalement la « santé ».

Le terrain et l'immunité

Face à un nouvel élément perturbateur (antigène), les ruminants (et d'autres animaux) vont déclencher plusieurs réactions témoins de la mise en service du système sophistiqué de défense intérieure.

- La peau et les muqueuses forment la première barrière à franchir, avec un système « primaire » non spécifique qui permet une reconnaissance rapide des informations antigéniques, notamment au niveau des plaques de Peyer intestinales : les macrophages « informés » sécrètent une interleukine (IL1 et IL6), déclenchant les processus de fièvre et d'inflammation.
- Un système plus élaboré spécifique est géré par les lymphocytes. Deux familles ont chacune leur terrain de jeu :
  - les lymphocytes T (du thymus) responsables de l'immunité à médiation cellulaire, système complexe mettant en jeu des cellules support de l'immunité (cellules tueuses ou

Il existe environ 700 huiles essentielles dont une centaine sont d'usage courant. Quelles sont leurs caractéristiques thérapeutiques ? Comment les utiliser en élevage pour prévenir et soigner certaines pathologies ? Ce guide pratique va vous aider : il présente les principales huiles essentielles et leurs multiples applications pour vos animaux.

Les notions générales sur les huiles essentielles sont décrites ainsi que les diverses molécules qui les composent (sujet de controverse pour certains). Les éleveurs expérimentés pourront tout lire, les débutants pourront s'appuyer sur les résumés reprenant les notions clés :

- mode d'action des huiles
- bonne pratique

Toutes les huiles essentielles, les huiles végétales et les hydrolats utilisables en élevage sont ensuite décrits sous forme de fiches grâce à des rubriques récurrentes : noms, principes actifs, propriétés reconnues, indications vétérinaires.

La dernière partie de l'ouvrage, organisée par appareils, propose des protocoles aromathérapeutiques pour les 50 pathologies les plus fréquentes.

Vous voulez faire évoluer vos pratiques et réfléchir à l'usage des huiles essentielles ? Lancez-vous grâce aux formules expérimentées depuis 20 ans avec succès !

Françoise Heitz *est vétérinaire, spécialiste de méthodes alternatives et phyto-aromathérapeute.*

ISBN : 978-2-85557-488-2

9 782855 574882

ÉDITIONS France Agricole

© Roman Sigaev, Sergey Ogaryov, Scisetti Alfio, Werner Fellner, Vera Kuttelvaserova, Ruud Morijn, azure, juliasudnitskaya – Fotolia